Poème pour l'amie

*N'ajoute pas à la souffrance de qui souffre,
Ne rends pas plus amer le cœur triste et déçu,
Ne creuse pas encor plus profond l'affreux gouffre
Où se débat celui qui n'avait point conçu*

*Que d'un destin cruel il dût subir l'atteinte.
Ne sois pas cause qu'un seul pleur s'ajoute aux pleurs
Que verse qui gémit, angoissé par la crainte.
À la douleur n'ajoute pas d'autres douleurs.*

*Prends garde d'élargir la béante blessure,
De faire encor saigner l'ulcère mal guéri.
Que douce soit ta main, que ton geste rassure:
Faute d'un tendre mot, tant d'espoirs ont péri.*

*Les soucis de l'ami, qu'ils soient les tiens; ses peines
Prends-en ta pleine part comme tu la prendrais
Si la joie éclairait ses jours, si dans ses veines
À l'appel du bonheur un sang plus fort coulait.*

E. Armand,
Camp de Chibron,
11 mars 1941.